
Hommage du citoyen Vaullegeard d'un couplet pour le départ des jeunes volontaires de la commune et du district de Provins, lors de la séance du 13 frimaire an II (3 décembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Hommage du citoyen Vaullegeard d'un couplet pour le départ des jeunes volontaires de la commune et du district de Provins, lors de la séance du 13 frimaire an II (3 décembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 562;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39893_t1_0562_0000_3;](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39893_t1_0562_0000_3)

Fichier pdf généré le 19/02/2024

Le citoyen Vaullegeard fait hommage à la Convention de couplets qu'il a composés pour le départ des jeunes volontaires de la commune et du district de Provins.

Mention honorable, insertion au « Bulletin » (1).

Suit la lettre du citoyen Vaullegeard (2).

« Provins, quintidi de la 2^e décade de brumaire, l'an II de la République, une et indivisible.

« Citoyen Président,

« Echauffer l'imagination de la jeunesse, mettre en action les plus beaux mouvements de l'âme, les diriger vers un but utile et louable, enflammer son ardeur par le moyen de la sensibilité, me paraît une marche si simple, si conforme à celle de la nature, que je n'ai pas hésité, malgré la faiblesse de mes moyens, d'essayer ce genre de poésie, inconnu parmi nous. Je voudrais que ma fortune me permit d'accompagner mes couplets de quelque chose qui pût prouver plus solidement mon attachement à la cause de la liberté; mais je suis un pauvre sans-culotte dont tout le revenu est de 172 livres. Au lieu d'assignats, j'offre à la patrie les seuls moyens qui soient en mon pouvoir de lui être utile, je lui offre des vers. Daignez, citoyen Président, en faire agréer l'hommage à la Convention.

« Salut et fraternité.

« VAULLEGEARD, membre de la Commission municipale provisoire de Provins. »

Au citoyen Président de la Convention nationale.

Couplet pour le départ des jeunes volontaires de la commune et du district de Provins.

*Par D. Vaullegeard,
membre de la Commission municipale
provisoire de Provins.*

AIR : *Jeunes amants, cueillez des fleurs.*

UN VIEILLARD.

Il va donc enfin arriver,
Ce jour de peine, de tristesse,
Où vous allez vous séparer
Des objets de votre tendresse.
Ne laissez pas dans ces instants
Voir une âme insensible et dure,
Versés dans le sein des parents
Les pleurs honorent la nature (bis).

CHŒUR DE JEUNES VOLONTAIRES.

Ne laissons pas dans ces instants,
Voir une âme insensible et dure.
Versés dans le sein des parents
Nos pleurs honorent la nature.

LE VIEILLARD.

Entendre les gémissements
D'une mère tendre, éplorée,
S'arracher des bras caressants
D'une amante chère, adorée...
Je ne puis blâmer la douleur
Qui naît d'une source aussi pure ;
On peut sans offenser l'honneur
Être sensible à la nature... (bis).

CHŒUR DE JEUNES VOLONTAIRES.

Ah ! ne blâmez pas la douleur
Qui naît d'une source aussi pure,
Pour être sensible à l'honneur
Il faut respecter la nature.

LE VIEILLARD.

Mais des monstres de cruauté,
Altérés de sang, de carnage,
Sur le sol de la liberté
Portent la mort et le ravage.
Entendez les cris menaçants
Qui sortent de leur bouche impure,
Et de tous ces lâches tyrans
Allez délivrer la nature... (bis).

CHŒUR DE JEUNES VOLONTAIRES.

Indignés des cris menaçants
Qui sortent de leur bouche impure,
De tous ces féroces brigands,
Nous courons purger la nature.

LE VIEILLARD

Que ces infâmes scélérats
Plongés dans les sombres abîmes,
Trouvent dans la nuit du trépas
La juste peine de leurs crimes.
De vaincre uniquement jaloux,
Ne craignant ni mort ni blessure,
Jeunes guerriers promettez tous
D'oublier même la nature... (bis).

CHŒUR DE JEUNES VOLONTAIRES.

De vaincre uniquement jaloux,
Ne craignant ni coups, ni blessures ;
Nous le jurons, nous saurons tous
Oublier même la nature.

LE VIEILLARD.

Heureux et fiers d'avoir brisé
Les fers de l'Europe asservie,
Et surtout d'avoir assuré
Le bonheur de votre patrie,
Couverts de gloire et de lauriers
Dus à la cause la plus pure,
Vous reviendrez dans vos foyers
Servir l'amour et la nature... (bis).

CHŒUR DE JEUNES VOLONTAIRES.

Couverts de gloire et de lauriers,
Dus à la cause la plus pure,
Nous reviendrons dans nos foyers,
Servir l'amour et la nature.

(1) *Procès-verbal de la Convention*, t. 26, p. 328.

(2) *Archives nationales*, carton C 285, dossier 832.